

MAITRISE DES TEMPS ET COMPETENCE NARRATIVE

ZAMAN KULLANIMI ve ANLATIDA TUTARLILIK

Ufuk SEMERCİOĞLU¹

RESUME

Le temps est un concept abstrait et sa perception diffère d'une langue à une autre. D'où, dans des langues différentes, le découpage du temps verbal ne coïncide pas nécessairement avec celui d'une autre langue. L'apprenant qui étudie une langue étrangère, sous l'effet de l'usage temporel de sa langue maternelle, cherche à trouver l'équivalence de la conception de temps de sa langue maternelle et celle de la langue étudiée. Par exemple, en turc, les temps comprenant le suffixe {-dI} et, le suffixe {-mİş} se rendent en français par le passé composé et par le plus-que-parfait ainsi qu'en français le passé composé, et le passé simple se réfèrent au même temps ; le premier appartient à la langue orale, le seconde à la langue écrite. Dans des cas hors-contexte, ces usages paraissent justes, mais en contexte ils posent de problèmes au niveau narratif.

Dans ce présent travail, nous nous proposons d'examiner l'emploi des temps et la cohérence narrative, en partant des récits de nos étudiants et en nous basant sur l'article de Benveniste "*Les relations de temps dans le verbe français*" dans lequel il met en relief la distinction discours/récit.

Mot-clé : Narration, temps, cohérence, turc, français

ÖZET

Soyut bir kavram olan "**zaman**"ı diller farklı biçimlerde bölerler ve bu bölme biçimi dillerde eylem bildiren sözcüklerle (filler) ortaya çıkar. Dolayısıyla zamansal anlamda diller birbirleriyle tam olarak örtüşmezler. Oysa yabancı dil öğrenenler öğrendikleri dilde, genelde anadillerinin zamanı bölme biçiminin birebir karşılığını ararlar. Böylece Türkçedeki -di li geçmiş zaman Fransızcada passé-composé ile -miş li geçmiş zaman plus-que-parfait ile karşılanır, ya da passé-composé ile passé simple aynı zamanı gösterirler, birincisi sözlü dilde ikincisi yazılı dilde kullanılır gibi kalıp öğrenmeler/öğretmeler ortaya çıkar. Bağlamdan soyutlanmış durumlarda doğru gibi görünen bu yanlış öğrenmeler/öğretmeler anlatsal tutarlılık boyutunda önemli sorunlar yaratır.

Bu çalışmada, Fransızca 2. sınıf öğrencilerinin Türkçe yazıp Fransızcaya çevirdikleri anlatılardan hareketle ve Benveniste'in **discour/récit** ayrımını ele aldığı "*Les relations de temps dans le verbe français*" başlıklı makalesinden de yararlanılarak "**zaman kullanımı ve anlatıda tutarlılık**" konusu irdelenmiştir.

Anahtar sözcükler: Anlatı, zaman, tutarlılık, Türkçe, Fransızca.

1. INTRODUCTION

Nous nous proposons de rendre compte d'un travail effectué avec les étudiants de deuxième année de français à la Faculté de Pédagogie de Buca de l'Université Dokuz Eylül. Notre but était de les sensibiliser à la notion de cohérence narrative. Nous avons principalement axé notre réflexion sur les temps verbaux, à la fois sur un plan théorique, en utilisant l'article de Benveniste "**Les relations de temps dans le verbe français**" et sur

* Doç.Dr., Dokuz Eylül Üniversitesi Buca Eğitim Fakültesi , ufuk.semercioglu@deu.edu.tr

un plan pratique, la maîtrise de l'usage des temps du récit posant un problème aussi bien en français qu'en turc pour certains étudiants.

Voici comment s'est déroulé notre travail :

- Nous avons demandé aux étudiants de raconter une histoire en turc et de la traduire en français.
- Nous avons étudié une version pour enfants de **Cendrillon**, conte de Perrault, en soulignant le rôle des temps dans la cohérence narrative et en introduisant les idées avancées par Benveniste.
- Nous avons comparé avec le célèbre poème de Prévert **Déjeuner du matin** écrit au passé composé.
- Nous leur avons demandé de comparer leur récit en français avec l'usage que nous venions de mettre en évidence.

2. POURQUOI AVOIR TRAVAILLÉ SUR LE RECIT ?

Nous avons travaillé à partir de récits pour que le contexte soit assez large. Si celui-ci est trop étroit, il n'est pas possible de vérifier la compétence linguistique même sur le seul plan de l'usage des temps.

Exemple : *“Il y a deux jours nous avons attendu en faisant une longue queue où se trouve l'aéroport”*

A l'échelle de la phrase, cet énoncée est recevable. En revanche, il ne l'est plus à l'échelle du texte qui commence par "C'était le 11 Août 1989", phrase précédente immédiatement citée.

Nous avons demandé que ce récit soit en turc pour nous assurer que les étudiants ne rencontraient pas de difficultés majeures dans la maîtrise de la rédaction écrite. En effet, on peut être amené à constater des déficiences qui tiennent moins à l'incompétence en langue seconde qu'à l'incapacité à réaliser un exercice.

La consigne était volontairement très large de façon à permettre des productions variées. Nous avons obtenu des contes, des résumés de films et de romans, des biographies, des tranches de vie autobiographique, des anecdotes. Cela nous a permis d'amorcer une réflexion sur le lien entre les outils linguistique et les genres narratifs.

Ainsi, les étudiants qui ont raconté un film ont utilisé le présent de forme générale en turc et le présent simple en français. Ils ont naturellement justifié ce choix : "C'est comme si l'on voyait les images quand on raconte un film". Les étudiants qui ont raconté un conte ont pour la plupart utilisé en turc une forme verbale différente de celle utilisée pour les récits de vie.

Il nous paraît intéressant d'exposer ici ce système car il est vraiment typique de la langue turque.

3. ORGANISATION DES TEMPS VERBAUX EN TURC

3.1. Forme simple

3.1.1 Forme actuelle : suffixe {-yor}

Il exprime

: un fait qui se déroule au moment où l'on parle,

Ali'yi görüyorum / Je vois Ali.

: la répétition,

Dersler 8.30'da başlıyor / Les cours commencent à 8h. 30.

: le futur proche.

Hemen geliyorum / J'arrive tout de suite.

Il permet aussi de faire revivre des événements passés.

O akşam eve geliyorum, bakıyorum ki televizyon seyrediyorlar / Ce soir-là, j'arrive à la maison et qu'est –ce que je vois, ils regardaient la télévision.

3.1.2. Forme générale : suffixe {-Ir}

Il exprime

: une action habituelle qui se répète ou continue

: une vérité générale

: un futur proche. Dans ce cas-là, c'est un autre mot qui porte l'indication de temps dans la phrase.

Bunu size yarın anlatırım / Je vous le raconterai demain.

3.1.3. Forme déterminée : suffixe {-DI}

Il situe un événement qui a eu lieu dans le passé récent ou lointain.

Dün geldim / Je suis arrivé hier

On yıl önce evlendiler / Ils se sont mariés il y a dix ans.

3.1.4. Forme indéterminée : suffixe {-mİş}

Ce suffixe indique que l'on n'a pas été témoin de l'événement passé que l'on rapporte. C'est le temps utilisé traditionnellement dans les contes.

Öğleyin yemek yememiş / Il m'a dit qu'il n'avait pas mangé ce midi // On m'a dit qu'il n'avait pas mangé ce midi.

Cela signifie, ou bien que l'action a été réalisée de façon inconsciente : Je n'ai pas mangé = j'ai oublié de le faire, ou bien que les autres pensent, à tort, que l'action a eu lieu. Ils croient que je n'ai pas mangé.

3. 2. Formes composées

Celles qui comportent un suffixe en {-DI} renvoient à un passé vécu. Celles qui comportent en {-mİş} renvoient à un passé dont on a entendu parler.

3. 2. 1. Forme actuelle

: suffixe {-yor} + suffixe {-DI}

Onu çok seviyordun / Il l'aimait beaucoup

Kız kardeşim geldiğinde çalışıyordum / Quant ma sœur est arrivée, je travaillais.

✓ suffixe {-yor} + suffixe {-mİş}. L'action se déroule dans le passé mais elle est liée au présent

Onu çok seviyordum / Je l'aimais beaucoup.

C'est-à-dire soit à l'époque, je n'avais pas conscience mais maintenant je le sais, soit on dit que je l'aimais mais c'est faux.

3.2.2. Forme générale

: suffixe {-Ir} + suffixe {-DI}

L'action se déroule dans un passé non limité. Cette forme peut marquer la continuité :

Onu çok severdim / Je l'aimais beaucoup.

Ou la répétition :

Saat 6'da kalkardım / Je me levais à 6 heures.

: suffixe {-Ir} + suffixe {-mİş}. C'est une forme fréquente dans le récit historique. Il rapporte des actions du passé dont on n'a pas été témoin. Il exprime la continuité ou la répétition

Şatoda güzel bir kız yaşarmış / Dans le château, vivait une jolie fille.

3. 2. 3. Forme déterminée suffixe {-DI} + suffixe en {-DI}

Cette forme appartient plutôt à la langue courante. L'action se déroule dans un passé lointain.

Onu çok sevdiydin / Jadis je l'aimais ou je l'ai eu aimé.

Ce temps peut aussi exprimer une antériorité dans le passé

Ayşe geldiğinde ben gittiydin / Quand Ayşe est arrivée, j'étais parti

3. 2. 4. Forme indéterminée : suffixe {-mİş} + suffixe {-DI}

L'Association de ces deux suffixes renforce et élargit le sens du suffixe en {-DI}.

Ayşe geldiğinde ben gitmişdim / Quand Ayşe est arrivée, j'étais parti

4. POURQUOI FAIRE UN TRAVAIL CONTRASTIF ?

Depuis quelque temps, la traduction n'est plus rejetée de façon absolue par les méthodologues du Français Langue Etrangère. Il nous a semblé intéressant de la provoquer ici de façon à observer si, à ce niveau moyen de l'apprentissage, les passages d'un temps verbal turc à un temps verbal français obéissent à des règles fixes, et celles-ci étaient justifiées. Il est apparu que les étudiants ont un certain nombre de mécanismes dans la tête. Pour eux:

- “Le présent, c'est l'action”. D'où la fréquente irruption de ce temps au début de chaque nouvelle séquence narrative. Cela peut s'expliquer par une interférence avec les deux premières formes simples du turc, renforcée par l'existence du présent de narration en français.

- “Les temps comprenant le suffixe {-mİş} se rendent par le plus-que-parfait”. Nous allons voir loin ce qu'il en est.

- “Le passé simple et le passé composé, c'est la même chose”. Rappelons ici que les exercices de conjugaison qui invitent à remplacer l'un de ces temps par l'autre ne peuvent qu'entretenir cette confusion.

En ce qui concerne ces deux derniers points, nous avons eu recours à l'analyse de Benveniste. Reste à savoir si ces mécanismes apparaissent lors d'une rédaction faite directement en Français. D'où le dernier travail demandé aux étudiants.

5. POURQUOI ABORDER BENVENISTE ?

L'analyse de Benveniste est lumineuse sur le plan de la discrimination entre passé simple et le passé composé. De plus, l'approche comparatiste peut permettre aux étudiants de saisir facilement la distinction **Récit / Discours**, puisqu'elle est rendue très nettement dans la langue turque.

Rappelons que Benveniste dans son article intitulé “Les relations de temps dans le verbe français” lie “**discours**” et “toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l’intention d’influencer l’autre en quelque manière” (Benveniste, 1966 :242). Il dégage des formes linguistiques caractéristiques du discours : “*je*”, “*tu*”, “*ici*”, “*maintenant*” et le *parfait*. “C’est le temps de celui qui relate les faits en témoin, en participant; c’est donc aussi le temps que choisira quiconque veut faire retentir jusqu’à nous l’événement rapporté et le rattacher à notre présent” (Benveniste, 1966 :244).

Cette définition semble tout à fait convenir au passé vécu de forme générale, qu’il semble légitime d’associer dans l’esprit des apprenants au passé composé. Ces deux temps se rejoignent par leur emploi et par leur morphologie.

J’ / ai / aimé Sev / er / di / m

Présent / Passé Actuel / Passé

De façon complémentaire, la forme simple déterminée pourra être associée au passé simple, dans la mesure où ces deux temps servent des “énonciations historiques”.

6. QU’EN EST-IL DU PLUS-QUE-PARFAIT ?

Par ailleurs, lors de l’apprentissage des conjugaisons en français, il est d’usage de dire aux apprenants turcs que la forme indéterminée n’a pas de correspondant en français. Dans l’esprit des étudiants, une équivalence est néanmoins établie avec le plus-que-parfait. Il semble que cela soit pertinent dans certains cas.

Exemple: *Film başladığında yemeğimi yemiştim / Quand le film a commencé, j’avais déjà mangé.*

En revanche, cela pose parfois problème:

Exemple: “*Cinq ans avant, j’avais vu une drôle d’histoire dans l’autobus. A Konak, il y avait une très longue queue à l’arrêt. Moi, j’étais derrière deux vieilles femmes.....*”

Il s’agit de la première phrase du texte rédigé par l’étudiant. Pour justifier le choix du plus-que-parfait, celui-ci nous dit : “*C’est pour insister sur le fait que c’est moi qui l’ai vu*”. Ceci correspond à la fonction du passé vécu. Certes, en turc, c’est la forme indéterminée qui a été choisie, introduisant la nuance qu’au moment où il l’a vécue il n’a pas donné tout son sens à cette scène.

Les étudiants ayant en tête l'équivalence forme générale du passé vécu / passé composé, ils ne s'autorisent pas à établir d'autres équivalences avec le passé composé. C'est pourtant ici le temps qui conviendrait le mieux puisque nous sommes dans le discours.

Le plus surprenant, c'est que les étudiants n'ont pas assimilé que le plus-que-parfait exprime une antériorité par rapport à un fait passé. Peut-être est-ce parce que cela correspond à trois formes verbales en turc.

7. POURQUOI REDONNER LEUR TEXTE A TRAVAILLER AUX ETUDIANTS ?

En ce qui concerne ces rédactions, nous avons centré nos observations sur l'expression des relations temporelles. Il nous semble nécessaire de travailler par objectifs. Tout professeur a fait l'amère expérience de ces heures passées à porter des corrections sur les copies, corrections souvent à peine regardées par l'étudiant qui bien souvent ne considère que la note. Inversement, qui n'a ressenti le désespoir de retrouver son travail affreusement surchargé de rouge?

C'est pourquoi, dans certains cas, il nous semble intéressant de prendre le temps de reprendre leur travail avec les étudiants. Barrer une faute, en donnant ou en ne donnant pas la forme correcte (ou de moins celle supposée telle par le professeur) n'est guère efficace. Il est plus profitable d'essayer de dégager l'interlangue de l'apprenant pour mieux mettre en évidence:

- qu'il n'est pas "idiot" et que ses fautes ont leurs propres règles.
- l'adéquation, d'un côté, et l'écart de l'autre côté, entre les règles de la langue à apprendre et celle de son interlangue (compétence provisoire d'un apprenant à un moment "m" de son apprentissage).

Exemple: Analyse d'une copie rédigée directement en français.

Grâce aux notions suivantes, nous allons essayer de repérer les points de conformité et de non conformité de l'interlangue avec la langue cible.

- **Temporalité:** Réponse à la question " Quand ?"
- **Durée:** Réponse à la question " Combien de temps ?"

• **Aspect:** L'action est-elle représentée dans son déroulement ou dans son achèvement?

“ Il était une fois un petit oiseau très joyeux qui avait de belles ailes volait d'un arbre à l'autre et planait dans le ciel.

Un jour, pendant qu'il volait follement, il ne fit pas attention et se cogna contre une branche et se fractura l'aile gauche. Oh! Malheur, le petit oiseau ne pourra plus voler dans le ciel en liberté. Tombé aussitôt à la terre, le pauvre ne pouvait plus bouger son aile et se lamentait de son sort. Il attendit et attendit pendant des heures. Pendant ce temps-là un petit garçon qui errait aux alentours remarqua le bel oiseau et l'emmena chez lui et le soigna. Enfin! Le petit oiseau était soigné et guéri par les soins intensifs du petit garçon. Il pourra voir le ciel et voler en liberté. Mais cette fois-ci, il se promit de faire attention et de ne pas voler follement.”

Une analyse des erreurs que ne prendrait en compte que les “fautes” ne serait pas profitable. Il est plus intéressant de relever ce qui fonctionne du point de vue de la cohérence narrative et ce qui ne fonctionne pas.

Le premier paragraphe montre bien l'insuffisance de la notion de description associée à l'imparfait. Il s'agit bien plutôt de planter un décor dans lequel vient se dérouler l'action, rendue au passé simple associé à une locution de temps. “ *Un jour.....se cogna*”.

En revanche, l'association “*pendant qu'il volait..... (il) se cogna*” et “*pendant ce temps-là un petit garçon qui errait...*”

Les deux interventions du futur, après une exclamation, signalent l'irruption du discours dans le récit historique. Le narrateur prend parti. Mais, dans le deuxième cas, la copie porte la trace d'une hésitation: “*Enfin! Le petit oiseau était soigné et guéri par les soins intensifs du petit garçon. Il pourra voir le ciel et voler en liberté*”.

Sous l'angle de l'aspect “*était soigné*” envisage l'action dans son déroulement, alors que “*était guéri*” envisage l'action dans son achèvement. Mais dans les deux cas la forme composée renvoie à une constatation. Or le français préfère organiser le récit en terme d'action: “*Enfin! Le petit oiseau était soigné. Il guérit (très vite) grâce aux soins intensifs du petit garçon*”.

Enfin! Le petit oiseau fut soigné et il guérit....

On voit ici se profiler l'écueil d'une analyse d'erreurs qui n'aurait pour repère que le fonctionnement de la langue cible et utiliserait un discours d'“évidence”. La confrontation avec la langue maternelle des apprenants permet à l'enseignant d'avoir toujours présent à l'esprit que rien n'est évident. En effet, en turc, deux verbes à la forme indéterminée avec le suffixe {-mİş}:

“Küçük kuş küçük çocuk tarafından özenle tedavi edilmişti ve iyileşmişti”.

La seconde consiste à utiliser une tournure particulière pour associer deux verbes, que l'on a coutume d'appeler "gérondif". La forme de gérondif à laquelle nous avons affaire ici exprime un rapport d'antériorité:

"Küçük çocuk tarafından özenle tedavi edilen küçük kuş iyileşmişti".

Cette forme du verbe est invariable quant au mode, au temps, au nombre et à la personne d'un verbe auquel elle est toujours assujettie dans la phrase. L'on voit donc que rien n'est moins facile pour les étudiants turcs que de trouver la forme équivalente en français.

8. CONCLUSION

Le récit est assez fréquent dans les échanges quotidiens pour qu'il soit souhaitable de la maîtriser en langue seconde. Certes, il est possible d'établir une distinction entre compétence de production et de compétence de reconnaissance. Cette dernière sera plutôt l'objectif visé avec le "récit historique": il s'agira plus de savoir interpréter la combinaison **passé simple / imparfait** que de savoir la produire. En revanche, un locuteur aura certainement besoin de rapporter une anecdote, un souvenir, un film ou même un événement historique mais en le racontant de vive voix, à des touristes par exemple. Sa compétence en langue seconde devra donc lui permettre de produire des "récits en discours".

BIBLIOGRAPHIE

- Banguoğlu, T. (1974). *Türkçenin Grameri*, İstanbul: Baha Matbaası.
Bazin, L. (1978). *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris: Librairie d'Amérique et d'orient.
Benveniste, E. (1966). "Les relations de temps dans le verbe français" in *Problèmes de linguistique générale I*, pp. 237-250, Paris: Editions Gallimard.
Denis, J. (1921). *Grammaire de la langue turque*, Paris: Editions Ernest Leroux.
Gencan, T. N. (1971). *Dilbilgisi*, Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları.
Hengirmen, M. (1995). *Türkçe Dilbilgisi*, Ankara: Engin Yayınevi,
Maingueneau, D. (1981) *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris : Hachette Universitaire.
Prévert, J. (1972). *Paroles*, Paris: Editions Gallimard.
Perrault, C. (1978). *Contes (avec illustrations de Gustave Doré)*, Paris: L'école de loisirs
Riegel, M., Pellat, J.-Ch., Rioul, R. (1994) *Grammaire méthodique du français*, Paris: PUF.

GENİŞ ÖZET

Soyut bir kavram olan “**zaman**”ı diller farklı biçimlerde bölerler ve bu bölme biçimi dillerde eylem bildiren sözcüklerle (filler) ortaya çıkar. Dolayısıyla zamansal anlamda diller birbirleriyle tam olarak örtüşmezler. Oysa yabancı dil öğrenenler öğrendikleri dilde, genelde anadillerinin zamanı bölme biçiminin birebir karşılığını ararlar. Böylece Türkçedeki {-dl} lı geçmiş zaman Fransızcada passé-composé ile {-miş} lı geçmiş zaman plus-que-parfait ile karşılanır, ya da passé-composé ile passé simple aynı zamanı gösterirler, birincisi sözlü dilde ikincisi yazılı dilde kullanılır gibi kalıp öğrenmeler/öğretmeler ortaya çıkar. Bağlamdan soyutlanmış durumlarda doğru gibi görünen bu yanlış öğrenmeler/öğretmeler anlatsal tutarlılık boyutunda önemli sorunlar yaratır.

Bu çalışmada, Fransızca 2. sınıf öğrencileriyle yapılan bir uygulama üzerinden **zaman kullanımı ve anlatıda tutarlılık** konusu irdelenmiştir. İlk aşamada, öğrencilerden çok kısa olamayan Türkçe bir metin yazıp Fransızcaya çevirmeleri istenmiştir. Anlatı türünde ortaya çıkan farklı metinler ve çevirileri (masal, film ve roman özeti, anı, özyaşam öyküsü gibi), öğrencilerle birlikte değerlendirilmeden önce, örnek anlatı olarak Ch. Perrault’nun “*Cendrillon*” adlı masalı, anlatıda tutarlılık konusunda zamanın rolü öne çıkarılarak ve E. Benveniste’in “Les relations de temps dans le verbe français” başlıklı makalesi doğrultusunda **söylem/anlatı** ayırımına da vurgu yapılarak incelenmiş ve ardından J. Prévert’in passé composé kullanarak yazdığı “*Déjeuner du matin*” şiiriyle, zaman kullanımı açısından karşılaştırılmıştır. Bu bilgiler ışığında, Türkçe metinler ve çevirileri, zaman seçimi konusunda öğrencilerin gerekçeleri sorularak değerlendirilmiştir. Öğrencilerin anadili etkisiyle ve yukarıda da belirttiğimiz türden kalıp öğrenmeler/öğretmeler nedeniyle, zaman kullanımı açısından benzer, ancak anlatının bütününde doğru olmayan eşleştirmeler yaptıkları gözlemlenmiştir. Genel olarak passé simple, plus que parfait ve imparfait kullanırken yapılan yanlışların öğrencilerin çeviri anlatılarında tutarsızlık yarattığı görülmüştür. Bu durumda zaman kavramı üzerinde çalışılırken, **söylem/anlatı** karşıtlığı da göz önünde bulundurularak, konunun **zaman/süre/görünüş** açısından ele alınması önerilmiştir.